

DIX ANS CENTRE SPORT ÉTUDES LAUSANNE

2002-2012
CENTRE SPORT ÉTUDES LAUSANNE
FONDATION D'UTILITÉ PUBLIQUE



BENJAMIN

BENJAMIN CHAVAILLAZ

J'avais 15 ans, je jouais au LHC en juniors, en novices. Mélanger le hockey avec l'apprentissage c'était pas facile : on faisait le championnat dans toute la Suisse. On jouait à Davos, à Lugano, tout ça. Donc il fallait trouver une place d'apprentissage qui pouvait me permettre de faire les deux choses à la fois.



Le club m'a conseillé de m'adresser au CSEL. Alors, c'est Jean-Marc qui m'a trouvé une place chez AS Ascenseurs en tant qu'employé de commerce.

Une ou deux fois par semaine, je pouvais aller au Centre pour des cours d'appui. Il y avait une prof qui m'aidait pour l'anglais et pour les différentes branches où j'avais de la peine. Et puis Jean-Marc me suivait régulièrement pour voir comment ça se passait en apprentissage et aux cours.

J'avais 15 ans, je sortais de VSO, je ne réalisais pas encore bien les choses. Pourtant, j'avais une chance incroyable. J'avais un patron qui m'amenait aux entraînements, qui me permettait de commencer plus tard le matin pour que je puisse récupérer, qui m'allégeait un tas de choses, je pouvais faire mes cours au travail. J'avais vraiment une place en or et je n'ai pas su m'accrocher : au bout de deux ans je me suis dit que j'avais un peu de peine, et j'ai arrêté.

Bon, Jean-Marc, il ne m'a pas lâché : il m'a conseillé de faire une 10e. De toute façon je ne pouvais pas rester sans rien faire. La 10e s'est bien passée et puis j'ai retrouvé un apprentissage comme gestionnaire de vente chez Gétaz Romang.

Au bout de trois ans, j'ai obtenu mon CFC.

C'est vrai que si le Centre avec Jean-Marc n'avaient pas existé, les choses se seraient passées différemment. Je n'aurais peut-être pas pu continuer le hockey et une formation. Ça m'a appris beaucoup de choses.

Le hockey je l'ai commencé à 4 ans, à Lausanne. J'ai suivi toutes les classes à la patinoire de Malley. J'ai gravi les échelons mais je ne me suis jamais vraiment fixé d'objectif. Je ne me disais pas - ouais, un jour j'arriverai à ça. Je prenais les choses au jour le jour.

Et quand j'ai fait mon premier match avec la première équipe - j'avais autour des 17 ans, j'étais encore en junior et en apprentissage - ça s'est fait tout seul.

Mais il y a eu du travail quand même, j'étais tout le temps à fond aux entraînements. Et puis, j'ai eu peut-être de la chance.

Mon premier contrat professionnel avec la première je l'ai signé à 18 ans, un contrat de formation sur 3 ans. Et puis voilà, maintenant j'en ai 23 et je suis toujours là ! Donc, tant mieux.

Au début, j'habitais chez mes parents parce que je n'avais pas assez d'argent pour être indépendant. Mon salaire d'apprenti et ce que je gagnais au club ne me permettait pas d'avoir un appartement.

Aujourd'hui ça va, j'ai un contrat de joueur professionnel et ma « carrière » a vraiment commencé l'année passée qui a été une belle saison pour moi : j'ai eu beaucoup de temps de jeu et plus de responsabilités. On était champion de ligue B.

Maintenant il faut voir si je suis capable de confirmer durant la saison qui vient et de montrer plus que ce que j'ai pu faire. Et peut-être que cette fois-ci, on va monter en ligue A.



« À FOND ! »



BENJAMIN CHAVAILLAZ

> Au départ je ne me suis pas mis l'objectif de jouer avec la première équipe. Si on se met un objectif, on aura une trop grosse déception si on n'arrive pas à l'atteindre.



Moi, je me suis toujours dit, fais ton truc au maximum, va t'entraîner tous les jours, à fond, et si un jour t'as la chance, ben voilà.

Mais c'est vrai que quand j'étais plus jeune j'allais regarder les matchs dans le public, je chantais, j'étais super fan de la première équipe.

Alors, quand un jour il y a l'entraîneur de la première qui vient parler à ton coach de junior et qui dit : « j'ai un défenseur qui est blessé, faudrait que je prenne un jeune » et puis là c'est Chavaille qui y va, c'est une grande joie.

Au LHC j'ai encore un contrat pour une saison et après on verra. J'aime jouer à Lausanne, c'est mon club, c'est ma ville et c'est là que j'ai mes amis. Quand il y a 8000 spectateurs et que ma famille vient voir le match, ça me fait toujours des frissons.



« ADOS »



JEAN-MARC GERBER

PATRICE ISELI

> Jean-Marc, il a les compétences bien sûr, mais pas seulement. Il a de l'enthousiasme, une vraie passion pour les jeunes, pour la formation. C'est un vrai formateur.

L'autre jour, au service des sports, on parlait de prendre un nouvel apprenti. Cette année, on s'était dit qu'on n'allait pas prendre un jeune du CSEL parce qu'il était en VSO. Et là, Jean-Marc : « oui, tu vois, moi, c'est ça qui m'intéresse : prendre celui qui est en VSO et le faire progresser. Trop facile un premier de classe ! ». C'est une manière de voir les choses. Ça c'est Jean-Marc, c'est lui, il est comme ça.

Et en même temps, il est rigoureux, il est très à cheval sur les règles, l'éthique, le respect. Pour ce job, il a vraiment la bonne attitude.

« Merci de nous supporter tout au long de l'année, ça ne doit pas être facile tous les jours ;-) »

> Il n'y a rien qui peut définir exactement et une fois pour toute ce que je fais ici. Si je pouvais dire, ici on produit des pièces carrées, ben ok, je ferai des pièces carrées, et ça se verrait, ce serait carré.

Mais là, il ne faut pas oublier qu'on s'adresse à des jeunes qui ont entre 14 et 20 ans.

À cet âge-là, pour un jeune, un jour c'est rond, un jour c'est carré. Un matin il est tout content et le lendemain il est tout abattu, apparemment sans raison. C'est ce qui fait le charme inimitable de l'ado et qui fait que des fois il nous énerve.

L'ado il viendra vers toi pour te demander : « Hé monsieur, j'ai besoin d'un cours d'appui de maths », tu dis d'accord, demain 14 h. appui de maths. Et à 14 h. tu dois aller le chercher dans sa chambre pour lui dire : - hé grand t'as l'appui de maths ! « Ah ? ouais... »

Si on dit à un jeune d'aller se coucher tôt c'est pour qu'il soit bien le lendemain dans son sport et aussi à l'école ou à son travail. Si on lui dit de bien se nourrir c'est pareil : un même qui part le matin sans son petit-déjeuner il ne va pas être au top.

Étant moi-même entraîneur de foot, j'aurais pu avoir la tentation d'être celui qui va expliquer au jeune comment il doit jouer. Ce n'est pas ce qu'on me demande. Non, moi, mon rôle c'est d'accompagner, en offrant une écoute et une structure cohérente qui facilite les liens entre tous les partenaires. C'est pour ça que ce n'est pas toujours simple.

On est un Centre de formation, on a une légitimité, alors quand j'appelle un entraîneur et que je lui dis : « là on va un peu trop loin, le jeune il semble au bout du rouleau et demain il a des tests », on discute. Si c'est le papa ou la maman qui téléphone ça passe moins bien.

LES 101 INTERNES DU CENTRE SPORT ÉTUDES LAUSANNE DE 2002 À 2012 (ENTRE PARENTHÈSES LE NOMBRE D'ANNÉES EN FORMATION) GIONA PREISIG (2), XAVIER MARGAIRAZ (1), MARC STUDER (2), YAËL PICCAND (1), J-FRANCIS ABESSOLO (4), MARC ABESSOLO (10), NARCISSE MANI (4), FRANCOIS ARONA (5), JONATHAN GARCIA (5), SÉBASTIEN ECHENARD (3), DYLAN STADELMANN (8), YANN VERDON (1), RAMON EGLI (1), GRÉGOIRE OGGIER (1), SAMI CHEMANGUI (2), NICOLAS HOROVITZ (2), DARKO KATIC (2), CÉDRIC ZORN (2), AIME HUBER (1), BAPTISTE LAFFELY (1), ISMAËL RODRIGUEZ (6), MICHAËL VERSÉL (1), SÉBASTIEN AUBERT (5), JAN DUBA (1), JENNIFER JOLIMAY (1), JULIUS LANDWEHR (1), DAMIEN MARTORANA (1), CHRISTIAN MBASSI (1), ALEXEI MÓNNEY (2), LIONEL MUNGIYA (1), RÉMY RIMANN (5), ANTOINE TODESCHINI (1), GYORGY MIZOV (7), VALERIA SCHINDLER (1), ANDRÉAS FELIX (1), NASSIM BEN KHALIFA (1), BENOÎT CHARRIERE (3), LUCA HOFMANN (1), YVES JELOVAC (6), PATRICK KATAMBAYI (2), RIDGE MOBULU (3), GAËTAN MOSÉR (4), NICOLAS MOSÉR (4), MIGUEL MUAMBELE (4), QUENTIN SAUGY (2), FORESTER SIMAO (5), BAPTISTE BUNTSCHU (3), JOËL CHRISTAKIS (1), BASTIEN DUPERTUIS (3), SAMI EL ASSAOÛI (4), PAULINE PURRO (1), ADRIAN BARUCHET (3), NOLAN DIEM (3), FLORIAN GUDIT (3), FABIAN RAIMONDO (2), DAMIEN RIEDI (4), LAETITIA PEREZ (3), VALENTIN BARUCHET (1), RACHEL JAVÉT (1), VINCENT LE COULTRE (4), CAROLYN MALLAUN (3), ALEXANDRE VEUTHEY (4), OTTMAÑ ZIREK (2), LUDOVIC ZWÄHLEN (4), JOCELYN TAVARÉS (3), FABIO CARVÁHLO (3), MATHIEU CERF (1), CHRISTOPHE DEBLUE (3), ROMAIN DESSARZIN (3), JIMMY DREZET (1), MARWAN EL ASSAOUI (1), MICKAËL HENZÉN (1), IGOR JELOVAC (3), VALÉRIE KOVGAR (1), DUSAN LANGURA (1), PASCAL MANCINI (2), PIERRE MATHEZ (1), ZACHARY O'DONNELL (1), KEWIN ORELLANA (3), MARIE-LAURE PAUCHARD (3), JIMMY DARIER (2), DEREK DIEM (2), ROBIN EL DIB (2), JULIE FISCHER (2), MAXIME HENRIOD (2), HIDAJET KASTRATI (2), SALIM KHELIFI (2), COLIN LOEFFEL (2), MATHIEU MAGNENAT (2), AURELIEN MARTI (2), LIONEL MAURON (2), LOÏC MORA (2), ROMAIN SEYDOUX (2), FIONA CURTY (1), OLIVIER CUSTODIO (1), THIBAUT COLOMBIN (1), THOMAS DÉVESVRE (1), GWENDOLINE FAI (1), STEVEN MACQUAT (1), LOÏC ROMANENS (1), AUDREY WUICHET (1)... (À SUIVRE)